



Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

S/26222  
2 août 1993  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

LETTRE DATEE DU 2 AOUT 1993, ADRESSEE A LA PRESIDENTE DU  
CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA  
GEORGIE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de l'appel lancé par le Président du Parlement, chef de l'Etat de la République de Géorgie, M. Eduard Shevardnadze, le 28 juillet 1993.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de l'appel, comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur extraordinaire  
et plénipotentiaire,

Représentant permanent

(Signé) Peter P. CHKHEIDZE

ANNEXE

Appel lancé le 28 juillet 1993 par le Président du Parlement,  
chef de l'Etat de la République de Géorgie

L'Accord de cessez-le-feu en Abkhazie a été signé. A midi ce jour, les canons se tairont. C'est à ce jour la troisième tentative de mettre un terme à cette guerre fratricide. Les deux premières ont échoué et ont coûté très cher aux peuples géorgien et abkhaze. Je nourris l'espoir que la troisième tentative sera la bonne et que la paix règnera enfin sur notre terre commune.

Pour cela, il faut que chaque participant au processus de paix - les dirigeants des deux parties, ceux qui surveillent la situation sur le terrain, les observateurs militaires et les Casques bleus - manifestent au plus haut degré le sens des responsabilités.

Chaque soldat, pour quelque partie qu'il se soit battu, devra avoir un courage plus grand encore que sur le champ de bataille - le courage de concourir à la paix.

Il faut que tous les citoyens - Géorgiens, Abkhazes, Arméniens, Russes et Grecs - qui ont immensément souffert du fait de cette guerre, fassent preuve de courage, de patience, de tolérance et de magnanimité. Il est difficile de pardonner quand les blessures sont encore à vif, mais sans cela, rien ne pourra arrêter l'effusion de sang.

Je prie le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, le Conseil de sécurité et les dirigeants des Etats qui ont été invités à envoyer des observateurs militaires et des contingents de maintien de la paix, de régler ces questions au plus vite. L'ONU a la possibilité de se montrer de nouveau à la hauteur de sa réputation de premier artisan de la paix sur la planète, et il ne faut pas laisser passer cette occasion.

Le Président de la Fédération de Russie a salué la détermination des parties à arrêter les hostilités. Je veux croire que cet accord sera le tournant dans les relations entre la Géorgie et la Russie et qu'il ouvrira la voie à la signature des documents russo-géorgiens, qui, à leur tour, aideront à rétablir la stabilité dans le Caucase et dans la région de la mer Noire. Avec les peuples du Caucase et de la mer Noire, nous voulons vivre dans la paix et dans l'harmonie et nous leur disons : "La chaîne du Caucase ne doit pas nous séparer, mais au contraire nous unir".

La responsabilité commune que nous avons dans l'avènement de la paix en Abkhazie nous oblige à être très vigilants. Nombreux sont ceux qui s'opposent à l'accord qui vient d'être signé et ils ne cachent pas leurs desseins. Le document a été difficile à élaborer et plus difficile encore à signer. J'en ai pris la responsabilité, trop lourde pour un seul homme, mais après tout, ce n'est pas mon propre destin qui compte, mais celui du peuple qui m'est cher, celui-là même qui peut arrêter la guerre.

Puisse le bien l'emporter!

Eduard Shevardnadze

-----